

GALERIE DU JOUR AGNÈS B.

le chant des villes

ARISTIDE BARRAUD - NICOLAS BOULBEN - ETIENNE BOISSIER - ALEXANDRE
DUPEYRON - FLORE FAUCHEUX - SINAEE LEE - CLAIRE NICOLET - MANDY
PAYNE - JULIE ROCHEREAU - CHLOE SHARROCK - SOLAR COLLECTIVE

04.09 → 25.10.2026

PLACE JEAN-MICHEL BASQUIAT, PARIS 13

le chant des villes

04.09 - 25.10.2026

vernissage jeudi 3 septembre, 18h00

La **Galerie du Jour agnès b.** présente ***Le Chant des villes***, une exposition collective réunissant dix artistes et un collectif autour d'un territoire commun : la ville - ses rythmes, ses matières, ses habitants - et les multiples façons de la vivre et la représenter.

L'exposition célèbre le tissu urbain qui, loin d'être un simple décor, est un espace vivant traversé de mémoires, de transformations et de projections. On y marche, on s'y perd, on s'y rencontre ; elle se construit autant par son architecture que par les gestes et les regards de celles et ceux qui la traversent.

En réunissant les travaux d'Aristide Barraud, Nicolas Boulben, Etienne Boissier, Alexandre Dupeyron, Flore Fauchoux, Sinae Lee, Claire Nicolet, Mandy Payne, Julie Rochereau, Chloe Sharrock et du Solar Collective, *Le Chant des villes* expose de multiples récits et formes d'interprétations. Paris, Marseille, Séoul, Kharkiv ou encore Londres deviennent autant de paysages sensibles, observés, parcourus et parfois réinventés par les artistes.

Chacun s'attache à une manière d'habiter la ville en observant ses éléments invisibles, saisissant sa densité, sa poésie et ses contrastes, ou encore ses fractures. Peintures, photographies, dessins et céramiques composent un espace où chaque œuvre propose une lecture singulière de l'environnement urbain en évoquant les textures de la ville, ses surfaces, ses interstices et ses strates temporelles.

Cette réflexion fait naturellement écho au rapport intime qu'**agnès b.** entretient avec la ville. Depuis toujours, elle la photographie, la parcourt sans itinéraire, attentive à ses détails comme à son effervescence. C'est aussi dans les rues qu'elle a découvert nombre d'artistes passés par la Galerie du Jour depuis sa création en 1984. La ville est pour elle un lieu d'inspiration autant qu'un espace de rencontres, où l'art surgit au détour d'un mur, d'une façade ou d'un regard.

L'exposition invite à ralentir le pas, à regarder autrement les paysages que nous traversons chaque jour et à écouter, derrière le tumulte, la multiplicité des voix qui composent le chant des villes.

les
artistes

&

les
oeuvres

ARISTIDE BARRAUD



Aristide a grandi à Massy (91). Ancien joueur de rugby professionnel et international, il met un terme à sa carrière suite à ses blessures dans les attentats du 13/11/15 à Paris.

En 2017 il écrit « Mais ne sombre pas » son premier livre, publié aux éditions du Seuil. Entre 2018 et 2019, il collabore avec « l'Équipe » et « Le Monde » en tant que chroniqueur et photographe.

Il se fait remarquer pour son travail de collage et d'écriture dans les rues de Paris et de banlieue parisienne. En 2020 il est choisi par l'artiste JR pour intégrer la première section « Art et image » au sein de l'école Kourtrajmé à Montfermeil. Il expose pour la première fois au Palais de Tokyo pour « Jusqu'ici tout va bien » pour les 25 ans du film « La Haine ». Cela marque le début de son parcours artistique.

En 2023, son projet « Ailleurs ? » au Centre Pompidou rassemble 25 000 personnes dans une œuvre participative.

Il expose aujourd'hui à Rome, Tokyo, Florence, Shanghai, Paris.



Zinc, 2024

Tirage en jet d'encre pigmentaire sur papier Japonais Kozo 110g, Awagami.

Écriture au pinceau japonais, peinture acrylique blanche.

© Aristide Barraud

NICOLAS BOULBEN



Nicolas Boulben est un artiste peintre français basé à Paris. Après des études à l'école Boulle et une résidence au Mobilier National, il rejoint l'agence d'architecture mbl architectes, où il exerce aujourd'hui. En parallèle de cette activité, il développe depuis six ans une pratique picturale autodidacte, nourrie par son regard d'architecte.

Son travail explore les paysages urbains et l'architecture à travers des scènes ordinaires, observées au fil de ses déambulations. Ses peintures, de petits formats, s'attachent à révéler ces fragments du quotidien qui composent la ville : des cadrages simples et frontaux, des compositions de chantiers ou encore des situations discrètes qui passent souvent inaperçues. En isolant ces instants, il confère à ces scènes une présence propre, les faisant exister comme des sujets à part entière plutôt que comme de simples décors.

Depuis 2024, il présente son travail dans des expositions collectives et personnelles, notamment :

- *Grand Tour*, DNL Gallery (exposition personnelle, octobre–novembre 2024)
- *Les Flocons de l'été*, La Fab. agnès b. (exposition collective, janvier 2025)
- *μm*, Backslash Gallery (exposition collective, mars 2026)



Composition chantier, 2025
Acrylique sur bois
© Nicolas Boulben

ETIENNE BOISSIER



Né en 1981, vit et travaille à Paris. Étienne Boissier puise dans la rue la matière première de sa peinture. Arpenteur infatigable des trottoirs de Paris, il capte les scènes brutes, absurdes ou poignantes d'une ville en perpétuel théâtre.

Sa peinture est dense, charnelle, directe. Sans chercher à plaire, elle cherche à dire. Elle raconte le désordre urbain, les visages fatigués, la poésie inattendue d'un instant. Co-fondateur du mouvement "figuration sociale" avec Pierre Gregori, il revendique une peinture figurative ancrée dans le réel : celui du 21^e siècle, entre beauté abîmée et ironie cruelle. Une peinture de terrain, sans gants. Une peinture qui ose regarder où ça gratte.



PSD (Ludovico Magno), 2026
Acrylique sur toile
© Etienne Boissier

ALEXANDRE DUPEYRON



Très jeune, Alexandre Dupeyron remarque les courbes et les lignes parfaites que forme la nature en mouvement. Fasciné par la réalité qui défile devant ses yeux lors de ses premiers pérépiles, le travelling et, plus largement, le mouvement lui semble être un terrain d'expérimentation fructueux. Photographe depuis 2006, ses œuvres se nourrissent de voyage — du Maroc où il vivra trois ans, à Singapour où il restera deux ans, en passant par l'Inde durant une année. Ses pérégrinations l'amènent à croiser l'universalité de nos humanités.

Il se perd dans les villes pour pénétrer un monde qu'il s'approprie, en pistant les traces d'humanité présentes dans les délaissés de l'urbain. Guidé par la lumière et le mouvement, entre rêverie et hors-piste, il se déplace aux frontières du réel. Son travail tente de traduire la dimension poétique, spirituelle, de ce que nous sommes et de ce qui nous entoure. Par une prise de mouvement capturée entre deux états, jouant des capacités d'abstraction de l'outil photographique, il cherche à révéler l'inconscient du paysage. Meticuleusement, il s'approche de l'inconnu, provoque les hasards et laisse émerger l'« autre » du réel. C'est le processus qui prévaut sur la forme, le mouvement qui prévaut sur l'image, la relation qui prévaut sur l'objet. Il cherche à entrer dans le battement qui nous fait participer du tout : celui d'un monde sans cesse en mouvement.

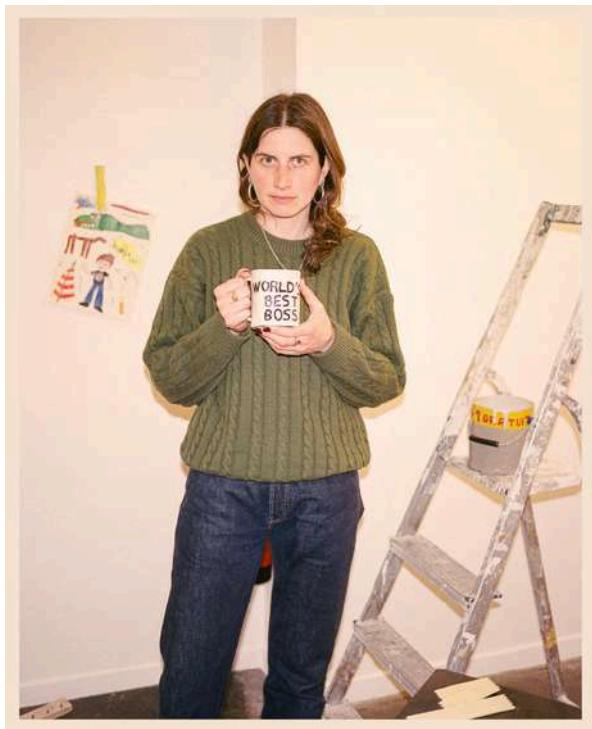
Ses séries construisent un propos entre univers déshumanisé (*Runners of the Future*, 2010-2020), rapport à la nature (*L'étale des Saisons*, 2013-2016 ; *Mondes Oubliés*, 2018-2020) et un questionnement récurrent autour de la mémoire et de la transcendance (*De Anima*, 2016; *The Morning After*, 2011-2015 ; *Pinus Pinaster*, 2023).

En parallèle, il explore le dialogue entre photographie et musique dans des performances live. Accompagnées du compositeur Thomas Julienne et de son quintet Theorem of Joy, ils ont conçu un spectacle, *Dysnomia Live*, autour de son livre éponyme. Sa pratique se fait toujours plus libre, et l'artiste n'hésite pas à s'aventurer sur d'autres chemins d'expérimentation, notamment avec sa récente sculpture *Janus*, qui s'inscrit dans un travail autour de l'élément fondamental qu'est le feu.



Impérium#23
série *Dysnomia*, 2022
Tirage multi-couches à la gomme bichromatée polychrome sur papier pur coton
© Alexandre Dupeyron

FLORE FAUCHEUX



© Benoît Renaux

Depuis 2020, l'artiste pluridisciplinaire Flore Fauchaux se focalise sur la pratique de la céramique, dans laquelle elle travaille le grès de façon non-conventionnelle. Une production solitaire prolifique où elle s'applique à reproduire, à des échelles détournées et de manière cocasse, les produits de notre époque. Elle travaille actuellement Sous Terre* pour faire émerger les marqueurs de notre temps. En reproduisant une large variété d'objets choisis, elle souligne des modes d'existences et de consommation propres à notre société. Une manière pour l'artiste de trouver dans sa pratique un espace à soi, qui parle à tout le monde. Paradoxe de la valeur, Flore Fauchaux fige avec le grès des objets insignifiants: la conservation comme une dénonciation ? En choisissant des éléments visuels qui caractérisent les lieux qu'elle traverse : une grille de Jackpot jeté sur un trottoir, un paquet de cigarette abandonné sur une table vide, une chaussette sale oubliée dans un coin d'appartement, elle glorifie ces objets fantômes et dresse un inventaire méticuleux d'un monde en pleine transformation. Ses pièces colorées et brillantes troublent les rapports que nous entretenons aux objets du quotidien et à leurs usages, un éveil délicat à une poésie de la possession.

*Atelier de céramique situé dans le 10e arrondissement de Paris.



Camion de pompier, 2023
céramique
© Flore Faucheux

Pièce produite par Ceramica Suro (Guadalajara, Mexique)
Photo : Santiago Vega

SINAE LEE



Sinae Lee (née en 1989 à Séoul, Corée du Sud) est une artiste visuelle vivant et travaillant entre Paris et Séoul. Diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2021, elle développe une pratique de la vidéo, de l'installation et de la performance autour des distances physiques et psychologiques entre la Corée du Sud et la France.

Depuis son arrivée à Paris en 2015, son travail s'intéresse à l'expérience du déplacement et du quotidien vécu en tant qu'étrangère. Il explore la manière dont la distance, les décalages horaires et la mobilité transforment les relations et le sentiment d'appartenance.

Lauréate du Prix Contemporain 2022 de la Revue Point Contemporain, elle a exposé son travail en France et à l'international, notamment à L'Ahah (Paris), au festival Hors-Pistes du Centre Pompidou, ainsi qu'à Séoul, Saint-Étienne et Caen. Ses projets récents comprennent une exposition en duo au Seoul Museum of Photography, Photo House (2026). Elle a été artiste en résidence à la Cité internationale des arts (Paris) en 2024, puis à Iași et Țibănești, en Roumanie, en 2025, dans le cadre d'un programme de résidence soutenu par l'Institut français.



Into the night, over there
photographie
© Sinae Lee

CLAIRE NICOLET



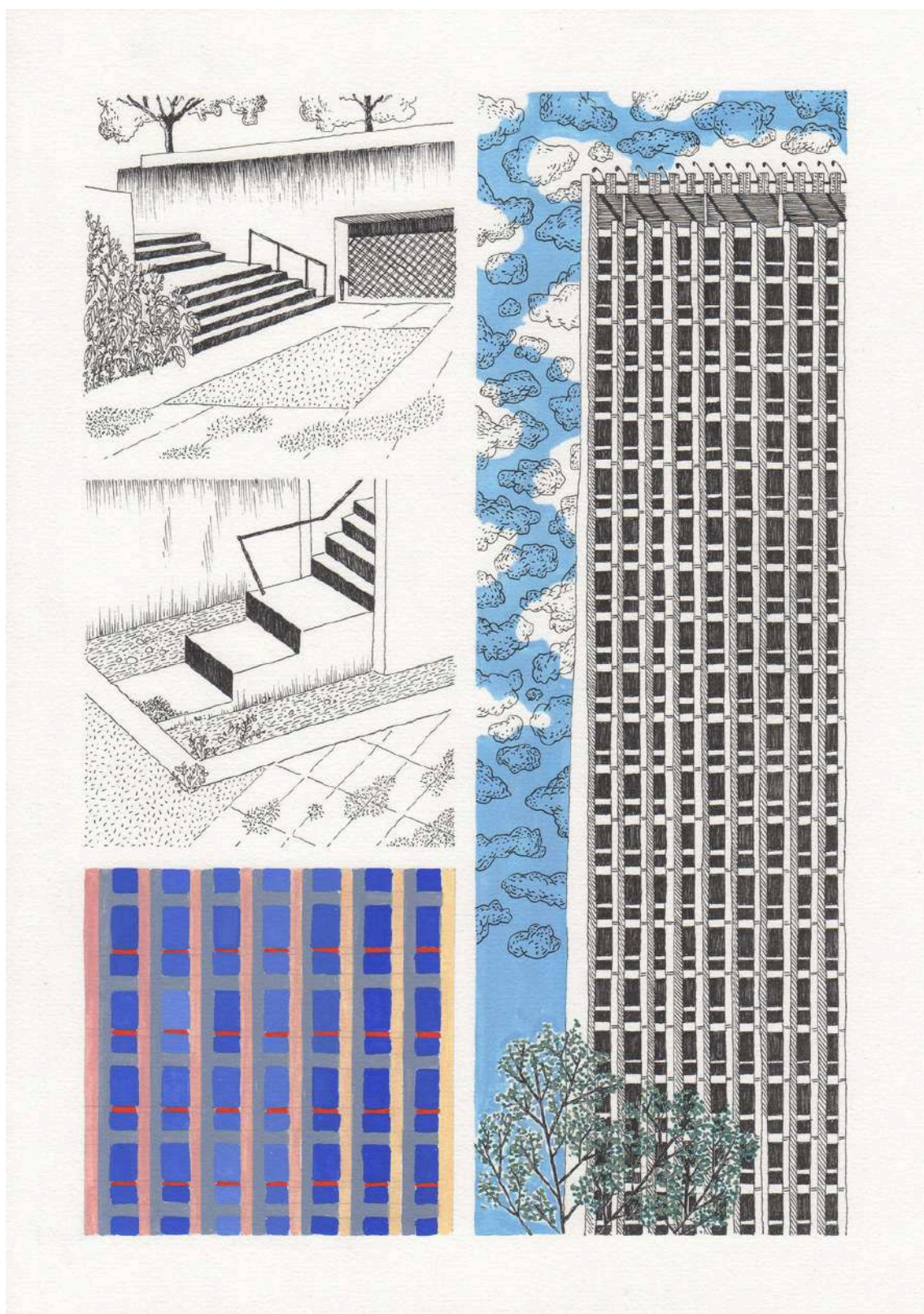
© Lucie Pétré

Claire Nicolet vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'ESAIG Estienne (Métiers d'Art, option Gravure) et de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2015 dans l'atelier Jean-Michel Alberola.

Formée initialement à la gravure, au dessin et à la création de livres écrits et dessinés, elle s'est ensuite orientée vers la peinture. En 2018, elle est lauréate du Prix Yishu 8 France et réalise une résidence de plusieurs mois à Pékin en 2019. En 2022, elle expose à la galerie du Jour (fonds de dotation agnès b.), au musée Guimet et réalise une fresque monumentale pour le théâtre en plein air de la ville de Nanterre.

En 2023, elle embarque pour une résidence en mer sur la goélette Tara dans le cadre de l'expédition Tara Europa de la fondation Tara Océan et participe à l'exposition organisée par cette dernière au 104 à Paris en 2024. Son travail est montré en Chine dans le cadre de foires et d'expositions à Pékin, Shanghai et Hong Kong, mais aussi à New York et Bruxelles. En 2025 elle peint le dôme du hall d'entrée du flagship store de la Maison Boucheron de Shanghai. Son travail fait partie des collections d'agnès b., Boucheron et Christian Levett (FAMM Femmes Artistes du Musée de Mougins).

Ma démarche artistique est née d'une déambulation quotidienne dans l'espace urbain. De longues marches dans la ville que je découvrais alors m'offraient un temps pour la pensée et l'observation de toutes sortes d'objets, impressions, sentiments et connexions. À l'instar des Situationnistes, tel un détective sans filature lâché dans un immense territoire de jeu et de découverte, j'étais à l'affût de tout ce qui pouvait croiser mon chemin. Conduisant d'abord au dessin, ce rapport poétique et contemplatif que j'entretiens avec mon environnement m'a mené à la peinture, à la composition d'espaces mettant en relation structures architecturées et peuplement végétal. Un monde sans l'homme mais habité quand même. Depuis quelque temps, le règne végétal et les inventions que suscite son interprétation ont pris le dessus dans ma pratique de la peinture et du dessin afin de cultiver un monde imaginaire à la fois étrange et merveilleux.



Topoi N° 131 - Saint Denis - Tour Pleyel, 2018
Encre et gouache sur papier
© Claire Nicolet

MANDY PAYNE



Mandy Payne est une peintre britannique basée à Sheffield (Royaume-Uni), reconnue pour son travail consacré au paysage urbain. Son œuvre s'inspire particulièrement de l'architecture brutaliste, du logement social et des enjeux liés à la gentrification.

Attachée à révéler la beauté de l'ordinaire et des lieux souvent négligés, elle utilise des matériaux directement liés aux sites qu'elle représente, notamment la peinture aérosol et le béton. Avant de se consacrer pleinement à sa pratique artistique, Mandy Payne a exercé pendant vingt-cinq ans comme chirurgienne-dentiste au sein des services hospitaliers et communautaires du NHS. Elle obtient un Bachelor of Fine Arts à l'Université de Nottingham en 2013 et poursuit depuis une carrière d'artiste à temps plein.

Lauréate de nombreux prix, elle a notamment reçu le Northern Artist Prize lors de l'édition 2025 de l'ING Discerning Eye à Londres. Son travail a également été distingué au John Moores Painting Prize (2014, 2016 et 2021) ainsi qu'au New Light Art Prize, dont elle a remporté le premier prix.

Elle a exposé à la Royal Academy Summer Exhibition de Londres et participé à des manifestations majeures telles que le Contemporary British Painting Prize et le Threadneedle Prize. Elle est membre du Contemporary British Painting Group.

Ses œuvres figurent aujourd'hui dans de prestigieuses collections publiques et privées à travers le monde, parmi lesquelles la Devonshire Collection à Chatsworth, le Yale Centre for British Art, le Jiangsu Art Museum en Chine, l'Elizabeth Greenshields Foundation au Canada, la Ruskin Collection de la Millennium Gallery à Sheffield, ainsi que les universités de Salford et de Sheffield.



Much loved much missed, 2025
peinture aérosol et huile sur béton
© Mandy Pane

JULIE ROCHEREAU



© Eleonora Strano

Julie Rochereau vit à Montreuil (93). Artiste, photographe, elle est diplômée de l'Ecole des Gobelins en Photographie, diplômée de l'Université Paris VIII de Saint-Denis, et d'un DNSEP à l'ENSAPC (Cergy).

Dans sa pratique, elle s'intéresse particulièrement aux questions du paysage contemporain et ses enjeux écologiques ; à travers des recherches sur la matérialité de l'image photographique et sa mise en espace. Ses derniers travaux portent sur des recherches de collaboration avec le vivant non-humain.

Elle a récemment exposé à la Fondation Laccolade lors du festival de Photo-Saint-Germain de 2025, à la Galerie Porte B et à la Galerie Plateforme avec le Collectif EeZ0 en 2026. Elle est lauréate de la bourse de recherche du Collège International de la Photographie de 2023 (CIP). Résidente au CPIF (Centre Photographique d'Ile de France) en 2022, son travail a été également exposé à la galerie Sinibaldi-Le Neuf à Paris en 2023, lors du prix Emergence Ile-de-France à la galerie Laurent Godin en 2021, ainsi qu'à la Biennale de l'Image Tangible en 2018.



Cumuli, Les Jardins, 2025
Epreuve gélatino-argentique sur verre récupéré, peinture, socle de terre crue
© Julie Rochereau

CHLOE SHARROCK



© Alban Dejong

Après des études d'histoire de l'art spécialisées notamment sur la représentation de la violence dans la peinture, Chloe débute la photographie par le journalisme, afin de se confronter au plus près à la brutalité humaine pour tenter d'en saisir les rouages complexes.

Sa pratique journalistique l'emmène tout d'abord au Moyen-Orient (Liban, Syrie, Irak, Gaza..) afin de se pencher sur les sociétés post-confliktuelles et les questions de réconciliation et de reconstruction, puis en Ukraine en 2022 et 2023.

Chloe développe en parallèle de ce travail journalistique une pratique photographique plasticienne afin de questionner notre rapport aux images de violence, notamment dans la presse et sur les réseaux sociaux, et les représentations que l'on en fait.

Ses photographies prises en zones de guerre deviennent alors la matière première de ce travail artistique. En réinterprétant ces images à l'aide de procédés de distorsion et de fragmentation — dessin, peinture, photogravure, photocopie... — elle les soumet à un épuisement formel qui, paradoxalement, leur redonne une matérialité nouvelle tout en questionnant leur répétitivité et notre consommation de cette iconographie violente.

Son travail a été récompensé par des bourses du CNAP, la SCAM, ou encore de la BNF. Elle a été exposée en France (Visa Pour L'Image, Haos Galerie, Festival d'Arles, Salon unRepresented...) et à l'international (Kawasaki Peace Museum, Musée National de l'Artillerie de Turin, Museumquartier Osnabrück en Allemagne...).

En 2025, Chloe est la lauréate de la Résidence photographique du musée de l'Armée. Elle est membre de l'Agence MYOP depuis 2021.



Interior I, Kharkiv, 2024
Charbon et fusain sur tirage
© Chloé Sharrock

SOLAR COLLECTIVE



SOLAR est un collectif de femmes photographes fondé à Marseille en 2025. Enraciné dans cette métropole méditerranéenne, carrefour de cultures et de récits, SOLAR se nourrit de la diversité des origines, des langues et des trajectoires personnelles du collectif. Il réunit cinq photographes et une curatrice : Orianne Ciantar Olive, Giulia Frigieri, Julia Gat, Tina Masoumi, Kamila K Stanley et Carla Alberny.

Porté par un élan fondateur, SOLAR s'affirme comme un espace de sororité dans un paysage photographique où les femmes sont encore largement sous-représentées. Un réseau d'entraide dédié à la valorisation des regards féminins sur la Méditerranée. Le collectif invite au dialogue artistique et à l'expérimentation de nouveaux espaces d'expression pour la photographie contemporaine.

Depuis sa création et son exposition inaugurale à Marseille, SOLAR a organisé des expositions, tables rondes, ateliers et lectures de portfolios. Le collectif est résident d'Artagon Marseille (promotion 2026-2027). SOLAR également a participé à des événements organisés dans le cadre de Paris Photo et des Rencontres d'Arles, tout en développant des collaborations avec la Galerie Kominek à Berlin, la Galerie Triangle à Arles, la Galerie du Jour agnès b. et la Galerie Fisheye à Paris, la Villa Charlot à Beausoleil ainsi que l'agence MAGNUM, ou encore pour des commandes presse, publicité ou événementiel avec des partenaires comme la Slow Fashion Week de Marseille, le Mucem et Les Inrocks.

infos
pratiques

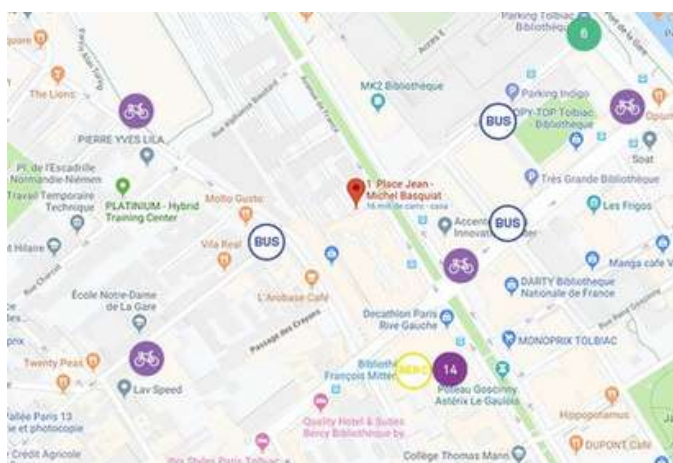
À PROPOS DE LA GALERIE DU JOUR AGNÈS B.

Après sa création en 1984 rue du jour, à côté de la boutique historique d'agnès b., et vingt ans d'activité rue Quincampoix, la galerie du jour est désormais installée au premier étage de La Fab., dans le 13ème arrondissement de Paris. Cinq expositions par an prennent place dans un espace modulable d'environ 200m2. À travers son travail de monstration et de vente, la galerie poursuit son action de découverte et de soutien des artistes français et internationaux.

VENIR À LA GALERIE DU JOUR

Galerie du Jour / La Fab. - Place Jean-Michel Basquiat - Paris 13e
mercredi - samedi 11:00 - 19:00 / dimanche 14:00 - 19:00

-  Ligne 14 Bibliothèque François Mitterrand
-  Ligne 6 Chevaleret
-  RER C Bibliothèque François Mitterrand
-  Lignes 25, 61, 62, 71, 89, 325
-  Vélib rue Paul Casals, rue du Chevaleret



CONTACTS

PRESSE

Catherine & Prune Philippot - Relations Media
E-mail : cathphilippot@relations-media.com
Tel : 01 40 47 63 42

COMMUNICATION

Marina Belney-Ruiz - La Fab.
E-mail : marina.belney@agnesb.fr

GALERIE DU JOUR

Stéphane Lapierre - Responsable de la Galerie du Jour
E-mail : stephane.lapierre@agnesb.fr

galerie du jour agnès b.

6-10 PLACE JEAN-MICHEL BASQUIAT
PARIS 13E



@ galerie du jour

Site internet

